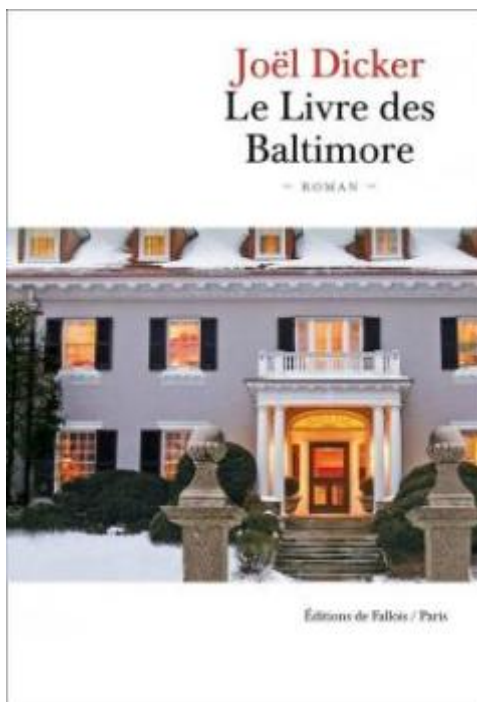


Le Livre des Baltimore

de Joël Dicker



3.93 étoiles sur 5 de 2415 Commentaires client

Le Livre des Baltimore PDF Télécharger de Joël Dicker - Vous cherchez ebook Le Livre des Baltimore PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où Le Livre des Baltimore Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près touttype ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le Le Livre des Baltimore, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liéeavec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile Le Livre des Baltimore PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués Le Livre des Baltimore PDF, EPUB.

Le Livre des Baltimore PDF Télécharger de Joël Dicker - Jusqu'au jour du Drame, il y avait deux familles Goldman. Les Goldman-de-Baltimore et les Goldman-de-Montclair. Les Goldman-de-Montclair, dont est issu Marcus Goldman, l'auteur de La Vérité sur l'Affaire Harry Quebert, sont une famille de la classe moyenne, habitant une petite maison à Montclair, dans le New Jersey. Les Goldman-de-Baltimore sont une famille prospère à qui tout sourit, vivant dans une luxueuse maison d'une banlieue riche de Baltimore, à...

Détails Le Livre des Baltimore

Le Titre Du Livre **Le Livre des Baltimore**

Auteur **Joël Dicker**
ISBN-10 2877069478
Editeur Editions de Fallois
Catégories saga
Évaluation du client 3.93 étoiles sur 5 de 2415 Commentaires client
Nom de fichier **le-livre-des-baltimore.pdf**
La taille du fichier 20.61 MB

Eve-Yeshe

21 décembre 2015

Ayant plutôt apprécié « La vérité sur l'affaire Harry Québert », page turner qui m'a accompagné pendant l'été 2013 (ou 2014 ?), et sa prestation pétillante à la Grande Librairie, je m'étais dit pourquoi pas... Cette histoire avait tous les ingrédients pour me plaire : saga familiale, secrets de familles, une ravissante jeune fille puis femme dont tout le clan tombe amoureux, un écrivain qui est à la recherche d'un thème pour son deuxième roman, le premier ayant été, bien-sûr un best-seller.... Certes, au début, on prend du plaisir à faire la connaissance de Marcus (en fait, on le connaît déjà si on a lu « La vérité... », de son cousin Hillel, enfant surdoué évidemment en échec qui se fait harceler par les autres élèves, jusqu'au jour où débarque dans sa vie Woody, le sportif accompli, abandonné par sa famille et quasiment adopté par les Goldman-de-Baltimore, formant ainsi le « gang des Goldman ». Cela partait assez bien, avec le patriarche Goldman qui a constitué à la sueur de son front sa propre entreprise qu'il veut transmettre à ses deux fils, Nathan père de Marcus et Saul, père d'Hillel. On a droit à tous les clichés sur la richesse des uns, la vie plus ordinaire des autres, les jalousies, le sacro-saint football, l'argent qui dégouline partout.... J'ai commencé à déchanter. Page 180, j'ai jeté un coup d'oeil à la fin : zut encore presque trois cents pages.... Vais-je y arriver? Les allées et venues sans arrêt entre les différentes époques pour maintenir le lecteur éveillé, le Drame, toujours écrit avec un d'majuscule, donc on pense que cela va être apocalyptique.... En fait, j'ai terminé le livre pour connaître le fameux Drame.... J'avais envie de lectures légères depuis les attentats, avec le besoin de ne pas trop réfléchir et mettre mes neurones en vacances. Et bien, j'ai été servie. J'ai tourné les pages comme pour Harry Québert, mais plus avec le même enthousiasme. Et j'ai eu l'impression de me retrouver dans « Dallas » ou « les Feux de l'Amour », avec les mêmes coups tordus, on s'aime, on se déchire, on se re-aime, le fric en abondance et... c'est à peu près tout. Je retiens quand même le fait que Joël Dicker sait nous appâter pour aller au bout du livre afin de connaître à tout prix ce fameux Drame. On lui reconnaît quelques « fulgurances » (un bien grand mot) telle celle-ci : Désormais, les gens veulent de l'image. Les gens ne veulent plus réfléchir, ils veulent être guidés. Ils sont asservis du matin au soir et quand ils rentrent chez eux, ils sont perdus : leur maître et patron, cette main bienfaitrice qui les nourrit, n'est plus là pour les battre ou les conduire. Heureusement il y a la télévision. L'homme l'allume, se prosterne et lui remet son destin. P 132 Peut-être en attendais-je trop ? Peut-être devrais-je moins me laisser influencer par François Busnel ? Me méfier encore davantage des best-sellers ? Quoi qu'il en soit, ce livre a eu l'effet escompté, une lecture simple, pas besoin de réfléchir. Et il faut reconnaître que la deuxième moitié du livre (notamment les 3e et 4e parties) sont plus captivantes. Joël Dicker explore davantage la personnalité de chacun, ce que les êtres sont réellement et ce que le héros projette sur eux. Il démonte le mirage du rêve américain, la violence de la société... Donc, une fois encore, un avis très mitigé, et l'impression que l'auteur aurait pu aller plus loin, dans la recherche des personnages en étant plus sobre sur les niveaux de vie, et certains clichés. Note : 7/10 (pour la deuxième moitié du roman) Lien : <http://eveyeshe.canalblog.co..> + Lire la suite

indira95

16 novembre 2015

Il était une fois, une jeune femme, aveuglée par le strass et les paillettes entourant la sortie d'un roman au succès garanti, dégaina sa carte bleue et acheta ledit roman. Attirée par la renommée de l'auteur et par la première impression positive qu'elle s'était faite sur un autre de ses romans paru quelques années auparavant (qui plus est primé par le grand prix du roman de l'Académie française), la jeune lectrice trépignait d'impatience à l'idée d'entamer cette suite. Mais comme tout drame, la fin fut cruelle : la supercherie littéraire rameuta le bout de son nez et la lectrice fut vaincue, déçue, énervée, en rogne, ultra blasée ! Ah misère, pourquoi ai-je cédé aux douces sirènes d'une mystification littéraire ? ! Par tous les saints, par Victor Hugo, Balzac et même JK Rowling, n'achetez pas le Livre des Baltimore. Je dirais même pire, ne le lisez pas ça vous évitera de bien grands maux. Mais, et là je m'incline devant le faux talent de Joël Dicker, bravo à vous cher cousin Helvétè, pour avoir su me faire finir les pages de votre mauvais roman. Car, en dépit d'une intrigue frisant le vide intersidéral et le style détestable, vous vous y connaissez en matière de page turner. Petit filou. Est-ce que je dois consacrer quelques lignes à l'intrigue ? Allez je suis sympa. Marcus Goldman, le héros de la vérité sur l'affaire Harry Quebert, devenu écrivain à succès, décide d'écrire le roman de sa famille, ou plutôt de la branche aînée des Goldman, celle de son oncle Saul, brillant avocat de Baltimore (d'où le titre). Tout leur sourit : succès, argent, humilité, amour, fraternité, bref la famille idéale. Marcus éprouve une fascination sans complexe pour cette famille à laquelle il aimerait tant appartenir, lui le pauvre gamin du New Jersey. Il forme avec son cousin et l'enfant quasi adoptif du couple, le gang des Goldmann, soudé à la vie à la mort. Mais comme toute histoire heureuse, la surface s'écaille, faisant ressurgir rancoeurs et secrets de famille... Bon ça suffira pour le résumé. Voilà donc réunis tous les ingrédients nécessaires pour obtenir une bonne mixture littéraire à succès. Oui mais plus cliché et banal on fait pas. Que ce soit dans le style ou dans l'histoire, tout n'est que platitudes et reproduction à l'identique d'un mauvais cours d'écriture de romans. Pas d'âme, pas d'émotions. Tout y est attendu, sans aucune nuance, artificiel. Je crois que c'est une des premières fois que cela m'arrive. J'espère bien ne plus avoir à revivre cette expérience. Lien : <http://www.livreetcompagnie...> + Lire la suite

Kittiwake

08 octobre 2015

Dans vingt ans, les gens ne liront plus. C'est comme ça. Ils seront trop occupés à faire les zozos sur leurs téléphones portables. Vous savez Goldman, l'édition c'est fini. Les enfants de vos enfants regarderont les livres avec la même curiosité que nous regardons les hiéroglyphes des égyptiens. Ils vous diront : "Grand-père, à quoi servaient les livres?" Et vous leur répondrez : " A rêver. Ou à couper les arbres, je ne sais plus." + Lire la suite

Similar Books of Le Livre des Baltimore

Solal par Albert Cohen

Heidi, la merveilleuse histoire d'une fille de la montagne par Johanna Spyri

Titeuf, tome 8 : Lâchez-moi le slip ! par Zep

Titeuf, Tome 11 : Mes meilleurs copains par Zep

Mars par Fritz Zorn

Les écureuils de Central Park .. par Joël Dicker

La dernière des Stanfield par Joël Dicker

Le secret de la manufacture .. par Joël Dicker

Le Soleil des Scorta par Joël Dicker

Belle du Seigneur par Joël Dicker

Fleurs captives, tome 3 : B.. par Joël Dicker

La vérité sur l'affaire Harry Qu.. par Joël Dicker

La Disparition de Stephanie .. par Joël Dicker

Les Derniers Jours de nos pères par Joël Dicker
La Disparition de Stephanie .. par Joël Dicker